



Comment le cinéma a mis en scène la mainmise des Russes sur l'Ukraine

Par Florence Colombani - Il y a 1 h

 Réagir  commentaires

Est-ce vraiment un hasard si le cinéma soviétique a pour ?uvre fondatrice un film qui se passe à Odessa ? L'[Ukraine](#) n'est pas seulement la terre de naissance de plusieurs grands noms du cinéma soviétique (notamment le pionnier Dziga Vertov et le réalisateur de *Guerre et paix* Sergueï Bondartchouk), et aujourd'hui la patrie d'un cinéaste très apprécié des grands festivals internationaux : Sergueï Loznitsa (*My Joy*, 2010). C'est aussi un pays que l'URSS puis la [Russie](#) ont constamment revendiqué dans la fiction. Tour d'horizon en trois ?uvres.



© Leemage via AFP

Comment le cinéma a mis en scène la mainmise des Russes sur l'Ukraine

Le Cuirassé Potemkine - 1925

Le Cuirassé Potemkine - Les escaliers d'Odessa



C'est l'un des films les plus célèbres de l'histoire du cinéma, et pas seulement soviétique. Chef-d'œuvre incontesté, reçu comme un choc absolu par des personnalités aussi diverses que [Luis Buñuel](#) et David O. Selznick, le film de Sergueï Eisenstein a pour cadre Odessa, en Ukraine. Il y est tourné entièrement en décors naturels et à bord d'un véritable navire de guerre. Le film répond à une commande du pouvoir soviétique pour célébrer le 20^e anniversaire des faits et raconte un épisode célèbre de la Révolution russe de 1905 : la mutinerie contre le pouvoir impérial survenue à bord du cuirassé *Potemkine*, la contagion révolutionnaire qui s'étend alors à toute la ville d'Odessa et la répression féroce qui s'ensuit. Cette répression donne lieu, dans le film (et non dans la réalité, il s'agit d'une invention du cinéaste), à une séquence culte et mille fois imitée (notamment dans *Les Incorruptibles* de [Brian De Palma](#)) : celle du massacre de civils sur les marches du Primorsky, l'escalier monumental d'Odessa. En plaçant au cœur de l'action (et en haut des marches) un bébé en poussette, Eisenstein tient le spectateur en haleine et livre la quintessence de l'art du montage? Il envoie aussi un message politique clair : mise ainsi au centre du récit, Odessa apparaît comme la capitale du bolchevisme. Pas question pour l'Ukraine d'espérer sortir du giron de l'URSS.

[À LIRE AUSSI](#) « [Le Cuirassé Potemkine](#) » [refait surface](#)

Tarass Boulba - 1962

 Microsoft Start



Rechercher sur le Web

  Accueil | **Actual**

 Personnaliser

The Wishing Star song from Taras Bulba movie 1962



Le 1^{er} avril 2009, alors que sort sur les écrans russes une nouvelle adaptation de son roman le plus célèbre *Tarass Boulba*, [Nicolas Gogol](#) est célébré par Vladimir Poutine comme « un immense écrivain russe ». Le même jour, le président ukrainien de l'époque, Viktor Iouchtchenko, rend hommage au même auteur : « Il appartient à l'Ukraine, sans aucun doute. [Gogol](#) écrivait en russe, mais pensait et éprouvait des émotions en ukrainien. » Tout comme Gogol, Tarass Boulba, cosaque ukrainien qui, sur le bûcher, jure une fidélité éternelle au tsar, peut être perçu comme un héros de l'indépendance ukrainienne ou comme une figure de l'unité du pays avec la Russie.

En 1962, le cinéaste américain Jack Lee Thompson travaille à partir d'un scénario signé de deux scénaristes dont l'un, Waldo Salt, a été blacklisté pour ses sympathies communistes. Tourné essentiellement en Argentine, le film, avec [Yul Brynner](#) et Tony Curtis, est avant tout un film d'action, une formidable épopée guerrière qui sera également un énorme succès public. Sur le plan politique, il tend à rester prudemment au centre du débat, parsemant le film d'allusions au tsar tout en exaltant l'Ukraine comme une terre de liberté. Il apparaît donc que même depuis Hollywood, l'étau russe n'est pas si facile à desserrer ? Autant dire que même si l'action se situe au XVI^e siècle, les enjeux paraissent très contemporains.

[À LIRE AUSSI Trésors d'Ukraine](#)

Chernobyl? 2019

Sans le dire (question de droits), la remarquable [minisérie HBO de Craig Mazin](#) s'inspire de *La Supplication* (Jean-Claude Lattès, 1999), le livre de la Prix Nobel de littérature Svetlana Alexievitch sur la tragédie de Tchernobyl. C'est donc un récit extrêmement documenté, riche en détails poignants et inattendus, d'un accident nucléaire d'une gravité inédite, aux conséquences amplifiées par un mensonge d'État. Pour des raisons évidentes, le tournage ne se déroule pas sur les lieux de l'action à Prypiat en Ukraine ? mais en Lituanie et autour de Kie

acteurs britanniques (Jared Harris, Emily Watson) ou suédois (Stellan Skarsgard), *Chernobyl* réussit à capter quelque chose d'authentiquement ukrainien : non seulement la vie quotidienne autour de la centrale, méticuleusement reconstituée, mais aussi une forme de courage simple face au rouleau compresseur du pouvoir. Sans évoquer frontalement la question de l'indépendance de l'Ukraine, la série fait passer un message sans ambiguïtés.



À LIRE AUSSI [« Chernobyl », la série catastrophe qui va vous irradier](#)

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 Le Figaro

Yvan Colonna, passé à tat détenu dans la prison d'A décédé

 520



 Zeleb

Nostradamus avait prédit la guerre en Europe, les réfugiés et la disparition d'un dictateur en 2022


 1 000 



 Espresso

Cancer de la prostate : attention à ces symptômes

Au cours de sa vie, un Canadien sur neuf apprendra qu'il a le cancer de la prostate, ce qui en fait le cancer le plus répandu chez l...

 136 

Réagir |

418



Avec 28% des intentions de vote selon notre sondage quotidien Ifop-Fiducial pour Paris Match-LCI-Sud-Radio, Emmanuel Macron fait largement la course en tête. Il devance Marine Le Pen (17%,=). Valérie Pécresse (13,5%, +0,5) repasse à la troisième place devant Eric Zemmour qui n'en finit plus de reculer : -3 points en trois jours.



© Jacques Witt/SIPA

Rien ne va plus du côté de «Reconquête!». En effet, [Éric Zemmour](#) a perdu, [d'après notre enquête quotidienne](#), 3 points en trois jours et se retrouve aujourd'hui avec 12.5% d'intentions de vote au premier tour. Le candidat paye au prix fort ses soutiens successifs à Vladimir Poutine, alors que les autres candidats dits «pro-russes» restent stables : 17% au premier tour pour Marine Le Pen, 11,5% pour l'Insoumis Jean-Luc Mélenchon (+0,5). L'ancien journaliste du «Figaro» semble pâtir, d'une part, de n'être jamais revenu sur ses propos à l'encontre du dictateur russe et, d'autre part, d'avoir dit qu'il ne voulait accueillir aucun réfugié ukrainien.

Le Pen plus prudente

pas ses parrainages (Le Figaro)



Contrairement à Zemmour, les autres candidats «pro-russes» ont exprimé des regrets à demi-mots; Marine Le Pen a été plus prudente sur le cas russe, expliquant notamment que «Poutine n'est plus celui de 2017», entre autres. Mélenchon talonne donc le candidat d'extrême-droite, et paraît être en bonne voie pour le doubler dans les jours à venir. Bonne nouvelle pour la droite républicaine : Valérie Pécresse, 13,5% (+0,5) quitte la quatrième place pour fermer le podium. Emmanuel Macron, 28%, reste stable [après une forte hausse en début de semaine \(l'effet drapeau\)](#) .

A gauche, rien ne bouge. Yannick Jadot reste stable à 4,5%; même score pour la surprise de cette élection, le communiste Fabien Roussel. Christiane Taubira, 1,5% d'intentions de vote au premier tour, [a retiré sa candidature ce mercredi 2 mars](#) . Les prochains jours diront à qui profitera ce petit pécule.

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



Le Figaro

Yvan Colonna, passé à tat
détenu dans la prison d'A
décédé

518

Commentaires



M Paris Match

Sondage de la présidentielle : Macron stable, Zemmour coule



418



VF Vanity Fair

En Ukraine, les policiers trahis par leurs caméras embarquées

Une équipe d'informaticiens français a pu activer à distance des caméras situées dans des voitures de police à Kiev, avant de...

40

